

[Text]

themselves individually would be the persons referred to in proposed subsection 655.6(1) who would be laying the information.

Mr. Nicholson: As in perhaps the case of family court, some official of the court might...?

Mr. Mosley: An official of the court, exactly.

Mr. Nicholson: I hope that is clear, because certainly that is the way we would want it to proceed.

Mr. Minister, in your opening remarks you mentioned that there would be a victim impact statement and that this would be, I believe you said, prepared in accordance with the rules of evidence. What did you mean? Were you referring just to the regulations that might be set down by the Lieutenant Governor in Council, that sort of setting of the structure? You might get things like hearsay evidence referred to. Would that sort of thing be struck out of an impact statement?

Mr. Hnatyshyn: Yes. I have referred to this on earlier occasions, but I think it is important to re-emphasize it.

With respect to your first line of questioning, these are arbitrary time constraints. Your point is an interesting one and worth considering. I will undertake to have a look at that and see whether or not something could be done in that regard. It is not our intention to make things unduly restrictive, by any means. That is a very perceptive observation you have made on it, and thank you very much for that.

With respect to your question on the rules of evidence, my reference there, the reality is that the victim's impact statements in fact have been challenged recently and there have been some judicial observations questioning whether victim's impact statements are appropriate.

• 1620

On the other hand, we are always cognizant of the rights of an accused in our criminal justice system. We want to avoid the hearsay and the inflammatory, non-relevant types of matters that a person might, if they had no guidelines, be prepared to introduce before a court. I think this is an exercise in which the court will want to have the fullest information, including the consequences of the criminal act that has in fact been performed by the convicted person, to make the proper assessment as to what the appropriate sanctions should be.

So what are the constraints? The constraints are first that there will be, I think, a formalization of the type of information in each jurisdiction of the victim's impact statement. There is no single model. There are a number of models that I think have been suggested and we are working again in conjunction with the provinces. Hopefully we will evolve to the most satisfactory... But each jurisdiction has its own method of doing things, depending on their practices.

[Translation]

proposé 655.6(1), soit les personnes qui sont censées faire la dénonciation.

M. Nicholson: Comme dans les causes des tribunaux de la famille, ce serait un officier de la Cour... .

M. Mosley: Parfaitement.

M. Nicholson: J'espère que ce sera précisé, parce que c'est vraiment la bonne façon de procéder.

Monsieur le ministre, dans votre déclaration liminaire, vous avez indiqué qu'il y aurait une déclaration de la victime et que cette déclaration serait préparée selon les règles de la preuve. Qu'avez-vous voulu dire par là? Parlez-vous seulement des règlements qui pourraient être établis par le lieutenant-gouverneur en conseil? Le oui-dire, par exemple, ne pourrait pas être accepté dans les déclarations des victimes?

M. Hnatyshyn: En effet. Je l'ai mentionné en quelques occasions auparavant, mais je pense qu'il est important de le répéter.

En ce qui concerne votre première question, il s'agit en effet de délais arbitraires. Votre point de vue est intéressant et mérite d'être examiné. J'essaierai de voir si des changements s'imposent à cet égard. Nous ne voulons certainement pas mettre des bâtons dans les roues. Je vous remercie donc d'avoir attiré notre attention sur ce point particulier.

En ce qui concerne les règles de la preuve, il se trouve qu'il y a des déclarations de victimes qui ont été contestées dernièrement et que des jugements ont unis en doute le bien-fondé de ces déclarations.

Par contre, nous ne perdons jamais de vue les droits de l'accusé dans notre système de justice criminelle. Nous cherchons donc à éviter le oui-dire et le genre de déclaration provocatrice sans rapport aucun avec le procès qu'on pourrait présenter devant un tribunal en l'absence de directives. Mais dans les circonstances, il me semble que les tribunaux voudront disposer de l'information la plus complète possible, y compris une appréciation des conséquences de l'acte criminel commis par le condamné, pour qu'il puisse déterminer quelle peine devrait lui être infligée.

Quels sont les obstacles alors? Eh bien, d'abord, je crois qu'il y aura, dans chaque province, une certaine standardisation de l'information contenue dans les déclarations des victimes. Il n'existe pas un seul modèle. Plusieurs ont été proposés, et une fois de plus, nous travaillons de très près avec les provinces là-dessus. Nous espérons pouvoir trouver une solution satisfaisante... Mais chaque province a évidemment ses propres méthodes et ses propres pratiques.